



# Julie Conrad, designer

## Audacieuse et engagée

*Talent, expérimentation, audace, idéalisme : ce sont les mots qui viennent à l'esprit pour décrire la jeune designer luxembourgeoise Julie Conrad. Elle est jeune, certes, mais elle a déjà des idées très précises quant à l'orientation de son travail.*

Nous avons rencontré Julie Conrad lors de la soirée de lancement de sa collection « Unpaper » à l'Amicale des Amis. Souriante, dynamique, pétillante, Julie expose, explique et répond, les mots sont passionnés, le regard est franc et enveloppant, les meubles se veulent l'expression des valeurs que la créatrice a décidé de défendre et de promouvoir. « Une fois le diplôme en poche – un master en art design à la Creapole de Paris –, j'ai eu envie d'aller de l'avant, de vivre de ma passion et de mettre en pratique tout ce que j'avais appris. En août 2013, je me suis donc lancée en tant que designer indépendant. J'ai voulu le faire au Luxembourg, parce que c'est mon port d'attache, et parce que je crois profondément à son potentiel d'innovation et de création basé sur la production locale. »

### Rencontre avec un matériau

Les deux meubles de la collection « Unpaper » sont directement issus d'une vision axée sur l'éco-conception et la fabrication locale des produits. Les pièces sont particulières à bien des égards. D'abord, elles sont belles, elles intriguent et accrochent le regard. Avant même de savoir ce qu'il en retourne, on a envie de s'approcher, de contempler, de toucher. D'un côté, une sorte de grand livre blanc que l'on peut ouvrir ou fermer et qui peut servir comme chaise de lecture, banc ou table d'appoint ; de l'autre côté, un paravent extensible qui se rétracte complètement contre le mur et peut être déplié comme un éventail ou une vague. Graphiques, évocateurs, ludiques, les deux objets sont un geste formel d'une grande clarté. Le matériau dont ils sont constitués contribue beaucoup à leur sensualité. Il s'agit du Tyvek®, un matériau qui, à première vue, fait penser au papier, mais qui est en réalité un textile de fibres de polyéthylène, dont les nombreuses qualités ont interpellé Julie.



« Je connaissais le Tyvek, de mes années d'études, et je voulais l'utiliser pour l'une de mes conceptions. Le Tyvek est une matière synthétique développée par DuPont de Nemours et fabriquée dans leur usine à Contern. Donc produit localement – il est inutile de faire venir d'autres substances de l'autre bout de la planète. Le matériau offre une grande résistance, il est pratiquement indéchirable et il est imperméable à l'eau. Il est aussi recyclable. Par ailleurs, vu qu'on n'a eu recours à aucune colle pour la fabrication des meubles – nous avons cousu les tissus –, ceux-ci sont d'autant plus durables et écologiques. » On vous le disait d'emblée, Julie Conrad est idéaliste : ➔



à travers ses ouvrages, elle professe sa conviction qu'un monde meilleur, moins polluant et plus responsable est possible. Il suffit de ne pas baisser les bras. Comment est née l'idée de la collection « Unpaper » ? « Au printemps 2014, j'ai participé à l'exposition collective « In Progress », dans le cadre de la biennale Design City, une exposition qui avait pour but de faire connaître les designers émergents au Luxembourg. J'ai réalisé trois projets pour cette manifestation, tous les trois en Tyvek : l'assise multifonctionnelle, le paravent et une housse d'ordinateur portable. Le choix du Tyvek avait une double portée : d'un côté, mes projets se voyaient attribuer une signification et un lien directs avec le Luxembourg ; d'un autre côté, je détournais le Tyvek de ses applications courantes, notamment dans le secteur industriel, pour l'amener de façon subtile dans le domaine de l'ameublement. L'accueil a été favorable, et j'ai estimé que deux des pièces pouvaient dépasser le stade de prototypes, pour aller vers la fabrication et la vente. Pendant près d'un an, j'ai développé un processus d'autoédition qui fait intervenir des artisans locaux, en l'occurrence une couturière, un menuisier et un garnisseur de voitures. »

### Attiser l'imaginaire des utilisateurs

Mais Julie Conrad a voulu que ses créations soient beaucoup plus qu'une expérimentation technique et un manifeste écologique. « Ces objets synthétisent un mix d'idées et de sensations. Je joue sur le contraste fragile-résistant : on a l'impression que les meubles sont frères et délicats, mais en réalité ils sont très solides, on peut s'asseoir sur le banc sans craindre de le casser, on peut déplier et replier le paravent autant de fois qu'on veut, ces objets sont faits pour être vraiment utilisés, et pas simplement pour faire les beaux ! » Par ailleurs, Julie fait également appel à une grande part d'imaginaire. « C'est ce qui découle de mon approche « art design » : je souhaite raconter des histoires avec des meubles qui ne sont pas que fonctionnels ; je veux qu'ils induisent une sorte de narration. Qu'il se passe quelque chose chez l'utilisateur ou l'observateur qui soit de l'ordre de l'étonnement, du questionnement ou de l'émotion. » Est-ce pour cela que les meubles Tyvek sont blancs ? Pour qu'on puisse facilement se projeter dessus ? Julie Conrad est confiante que ses produits ont tout ce

### Collection « Unpaper »

Les deux meubles peuvent être déclinés en deux teintes de bois d'érable, et ils sont faits sur mesure, pour entreprises comme pour particuliers. Ainsi, la taille du paravent peut varier, ainsi que la couleur de la version pour enfant de l'assise. Sur commande, le Tyvek du paravent peut également être imprimé avant d'être cousu. Les deux meubles sont disponibles dans l'online shop du site web [www.julieconrad.lu](http://www.julieconrad.lu), au Mudam Shop (Design Corner) et au café Am'Garage.



qu'il faut pour séduire un public local, amateur de belles choses et de consommation durable. « Je pense qu'aujourd'hui au Luxembourg, les gens ont beaucoup de respect pour ce qui est fait ici, comme l'illustrent aussi des initiatives telles que le marché « let's go local ». Il faut juste leur donner la possibilité de savoir que ça existe. Tel est le challenge pour nous designers : pas seulement de créer et d'éditer, mais aussi de diffuser et de faire aimer. Les valeurs que je défends dans mes réalisations sont le reflet de cette société, et le reflet du Luxembourg que je voudrais avoir... Par ailleurs, nous vivons actuellement une période bénie au Grand-Duché : il y a un tel bouillonnement créatif ! Loin d'être isolés chacun dans son coin, chacun dans son domaine, je constate que nous sommes de plus en plus engagés dans des projets collaboratifs et ouverts. Nous nous inspirons les uns les autres. Le 1535°C à Differdange est un formidable exemple de cet état d'esprit. »

Photos : P Lobo